

Enseigner la langue au lycée

Mardi 18 mars 2014

Claire Herviou

Florence Guégant 

Olivier Clavaud

Les pratiques du collège, Outils à réactiver au lycée.

En grammaire, on trouve en tout 18 points à étudier de la 6^e à la 3^e :

1. les niveaux de langue
2. la ponctuation (et notamment celle des dialogues)
3. valeurs des temps de l'indicatif
4. reprises nominales et pronominales, synonymes
5. formation des mots
6. types et formes de phrases
7. la phrase simple/phrase complexe ; les propositions
8. classes grammaticales
9. fonctions par rapport au nom
10. fonctions par rapport au verbe
11. fonctions dans la phrase : les compléments circonstanciels
12. discours direct et indirect / indirect libre
13. connecteurs spatio-temporels
14. valeurs du subjonctif
15. situations d'énonciation (ancré, coupé)
16. thème et propos : la progression dans un texte
17. valeurs du conditionnel
18. les différentes natures du mot « que »

La plupart de ces points sont commencés en 6^e, puis repris dans les classes suivantes et complétés au fur et à mesure. Certains points plus complexes ne sont abordés qu'en 4^e ou même en 3^e.

Le problème majeur de cet enseignement, c'est que cette progression et cette cohérence ne sont pas perçues par les élèves de collège, pour deux raisons essentielles :

1. Ils ne gardent pas ces notions sous forme de fiches d'une année à l'autre, de façon à retrouver en 5^e ce qu'ils ont vu en 6^e, et à se rendre compte que ce sont les mêmes notions qui sont reprises puis complétées par le professeur suivant.
2. Les professeurs qui enseignent dans un même établissement n'ont pas toujours la possibilité ou la volonté d'établir ensemble cette progression cohérente, de façon que les élèves puissent la percevoir et en profiter.

Du coup, beaucoup d'élèves ne savent pas, à la fin d'une année scolaire, ce qu'ils ont réellement appris en grammaire. L'année suivante, quand le professeur suivant aborde un des points de l'année précédente (avec, bien sûr, d'autres mots, d'autres textes, d'autres exercices etc.), ils ne réalisent pas forcément qu'il s'agit de la même notion, et ont l'impression de devoir commencer – ou recommencer- une nième leçon de grammaire. Ils peuvent ainsi avoir l'impression, à la fin du collège, d'avoir eu plusieurs dizaines de notions grammaticales à apprendre, ou rien du tout... surtout si ces notions ont été abordées à la suite d'un travail d'analyse littéraire, sans avoir été désignées clairement comme des « notions » à savoir, à manipuler, et à retenir définitivement au même titre que les tables de multiplication.

Au collège Benjamin Bord, à Dun-le-Palestel, nous avons décidé en 2008 de tenter une expérience pour arriver à cette cohérence. Nous avons pensé qu'il serait plus raisonnable de ne pas tout faire en une année, et qu'au contraire, étaler ce projet sur 4 ans, un par niveau, permettrait de vérifier l'efficacité de cette méthode.

Les élèves de 6^e sont donc informés en début d'année qu'ils vont avoir 12 leçons de grammaire en 6^e, et que ces leçons, photocopées ou écrites par les élèves sur des feuilles vertes, doivent les suivre en 5^e, de façon que le professeur suivant puisse les reprendre et les compléter, ceci au fur et à mesure des années, pour arriver au Brevet et au passage en seconde avec les 18 leçons complètes.

Il est évident qu'il faut compter avec les élèves qui perdent leurs fiches, les nouveaux arrivants etc., et qu'il est donc impératif que ces leçons soient rédigées sur traitement de texte par les professeurs, de façon à pouvoir être redonnées à chaque début d'année suivante aux élèves qui auront des problèmes. Cela permet aussi de mettre ces fiches à la disposition des parents et des élèves sur l'ENT Elie. – et les élèves de 3^e y ont souvent recours ! –

Une leçon de 6^e porte donc son titre, son numéro + la lettre A, ce qui signifie que si cette leçon est reprise en 5^e, elle portera le même titre, le même numéro + la lettre B, pour que l'élève comprenne bien qu'il est en train de travailler sur la même notion que l'année précédente.

Par exemple, la notion 2A de « valeur des temps » de l'indicatif, travaillée en 6^e (présent, imparfait, passée simple, passé composé, plus-que-parfait) se retrouve en 5^e en 2B puisqu'on y rajoute le passé antérieur et le futur antérieur, puis en 2C en 3^e où on travaille sur les périphrases verbales, dont certaines ont une valeur temporelle.

Voici l'organisation actuelle de nos fiches, sachant qu'elle n'a rien de définitif, mais fonctionne depuis trois ans.

- 12 leçons de 6^e : 1. les niveaux de langue ; la ponctuation (et notamment celle des dialogues)
2A. valeurs des temps (présent, imparfait, passé simple, passé composé) **AC**
3A. accords grammaticaux dans le groupe verbal et le groupe nominal **AC**
4. reprises nominales et pronominales, synonymes **AC**
5A. formation des mots **AC**
6A. types et formes de phrases **AC**
7A. la phrase simple/phrase complexe **AC**
8A. classes grammaticales : les mots variables **AC**
9A. fonctions par rapport au nom : l'épithète **AC**
10A. fonctions par rapport au verbe : sujet, attribut du sujet, complément d'objet **AC**
11A. fonctions dans la phrase : les compléments circonstanciels **AC**
12A. varier les débuts de phrases dans un récit ou une description.
- 12 leçons de 5^e : 8B. Classes de mots : noms et pronoms **AC**
8C. Classes de mots : degrés de l'adjectif qualificatif
8D. Classes de mots : prépositions et adverbes **AC**
8E. Classes de mots : conjonctions de coordination **AC**
2B. Valeurs des temps de l'indicatif (les 8 temps)
13A. Valeurs et emplois des modes verbaux **AC**
5B. Préfixes d'origine grecque et latine **AC**
14. Antonymes, synonymes, champs lexicaux et champs sémantiques
6B. Types et formes de phrases (révision et approfondissement) **AC**
15A. Discours direct et indirect/ Verbes introducteurs de parole **AC**
9B. Fonctions par rapport au nom : le c. de nom et la proposition subordonnée relative **AC**
10B : fonctions par rapport au verbe ; révisions des notions vues en 6^e. **AC**
- 10 leçons de 4^e : 8F classes de mots, bilan (interjections, noms composés, déterminants numéraux)
5C : préfixes et suffixes, adverbes en -ment ; familles de mots
12B : connecteurs spatio-temporels
10C : verbes transitifs dir/indir./attributifs ; le C. d'agent ; la forme pronominale **AC**
3B : accords complexes sujet/verbe
9C : fonctions par rapport au nom : l'apposition
13B : valeurs du subjonctif **AC**
7B/11B : phrases complexes, les propositions circonstanciées **AC**
15B : le discours indirect **AC**
16 : situations d'énonciation (ancré, coupé)
- 10 leçons de 3^e : 6C : la forme emphatique
13C : valeurs du subjonctif
17 : thème et propos
13D : le conditionnel
2C : périphrases verbales
10D : l'attribut du COD
10^E : les subordonnées conjonctives : complétives, interrogatives indirectes, infinitives
15C : le discours indirect libre
8G/11C : Les conjonctions de subordination/Les propositions circonstanciées de condition, concession, opposition/ participiales
18 : les différentes natures du mot « que »

AC = à compléter les années suivantes

Ces leçons de grammaire font l'objet :

- d'exercices
- d'un contrôle après la correction des exercices
- d'observations et de questions à chaque fois que la notion se présente dans les textes suivants
- de questions dans les contrôles de grammaire suivants
- de questions dans les lectures analytiques suivantes
voir **DOC 0**
- de vérifications orales impromptues, notées par « + » ou « - » dans la note d'oral.

Claire va reprendre après moi ces notions pour montrer ce qu'elle a gardé pour ses élèves de 2^{nde}, et comment elle l'utilise.

En orthographe

Il est important que les élèves se rendent compte qu'il n'y a pas des centaines de difficultés orthographiques sur le plan de l'orthographe grammaticale, mais une douzaine, et que l'on peut mémoriser et appliquer ces règles en y revenant régulièrement. C'est pourquoi nous avons établi un document qui sera le même de la 6^e à la 3^e (ce que nous appelons une fiche-outil sur feuille jaune, les fiches-outils pouvant être utilisées à tout moment pas les élèves, y compris pendant TOUS les contrôles, dictées comprises).

Voir **DOC1/DOC1bis**

Les élèves doivent donc se servir de ce document pendant les dictées, les rédactions, et ensuite pendant les corrections. La feuille de bilan leur sert à diagnostiquer individuellement quelles sont les règles qui leur posent problème, et à éviter de refaire toujours les mêmes erreurs. Il arrive ainsi régulièrement que certains élèves, même profondément dysorthographiques à leur arrivée en 6^e, et pendant les trois premières années du collège, sortent du 00/20 en 3^e, puis passent au-dessus de la moyenne... Un des mes élèves de 3^e, qui a traîné un 00/20 en orthographe de la 6^e à la fin du 1^{er} trimestre de sa 3^e, a obtenu, pas plus tard que le 14 mars dernier, un 15/20, à mon plus grand étonnement, et quand je lui ai demandé comment il avait fait, il m'a répondu : « je me suis juste posé les bonnes questions ».

Sachant qu'au lycée on ne pratique plus la dictée, je note l'orthographe moitié sur des dictées, moitié sur la première page des devoirs d'expression écrite, de la façon suivante (transposable au lycée) :

Français 6^e

Séquence 7 : l'*Odyssée*, Homère

Expression écrite finale

Une fois les prétendants massacrés, Ulysse retrouve son épouse Pénélope, qu'il n'a pas revue depuis vingt ans. Ils ont beaucoup de choses à se raconter. **Vous imaginerez leur dialogue, dans lequel Ulysse racontera à sa femme les épisodes de Circé, du Cyclope, de Charybde et Scylla, et des Sirènes. Pénélope l'interrompt de temps en temps pour s'étonner et lui poser des questions.**

On utilisera le travail de vocabulaire contenu dans la fiche bleue n° 11 pour créer des propositions incisives précises et variées (demanda Pénélope, émerveillée / continua Ulysse en mimant la scène / s'exclama son épouse qui frissonna) et pour décrire les objets et les monstres avec des adjectifs qualificatifs appropriés et des verbes variés.

Voici le début de votre dialogue :

Le soir venu, pendant que les servantes s'empressaient autour de la table, Pénélope se mit à interroger son époux enfin de retour :

- « - Ô mon époux, raconte-moi donc ton retour, dis-moi quels dangers tu as affrontés pour errer ainsi pendant dix longues années avant de retrouver ton palais et ton royaume !
- Ô mon épouse, j'ai souffert bien des malheurs et je ne pourrai ce soir te les raconter tous, répondit Ulysse, songeur, en reposant sa coupe de vin. Je vais d'abord te parler de la magicienne Circé. Nous avons abordé son île...

Recopiez ce début, puis continuez et terminez ce dialogue..

.....

Barème de correction :

Récit juste et détaillé des 4 épisodes indiqués	/6
Respect de la mise en page et de la ponctuation du dialogue	/2
Utilisation de propositions incisives variées dans le dialogue.....	/2
Descriptions précises des monstres, des lieux, des objets rencontrés.....	/2
Utilisation correcte du passé composé dans les actions racontées par Ulysse	/2
Construction des phrases, mots de liaison, ponctuation.....	/2
Orthographe	/2
Présentation de la copie, écriture, majuscules, propreté.....	/2

/20

1^e heure : nous travaillons sur le passé composé (qui est révisé et évalué tous les 15 jours depuis septembre sur un des verbes du programme) et sur l'accord des participes passés qui l'accompagne. Pour cela, les élèves ont la Règle 4 de leur fiche-outil n°5 d'orthographe, plus une fiche-outil spéciale n°6 qui leur propose une règle très simple pour tous les accords. Voir **DOC 2**

Les élèves lisent le sujet et commencent à le travailler au brouillon, puis ils recopient le début de leur brouillon jusqu'à ce qu'ils obtiennent une page de copie en sautant des lignes (la longueur habituelle d'une dictée). Ils savent qu'ils vont être notés uniquement sur l'orthographe de cette page, comme si c'était une dictée. Voir **DOC 3**

L'après-midi ou le lendemain je rends ces copies, que les élèves corrigent à l'aide de leurs fiches-outils, et en binômes d'entraide. Ils doivent ensuite recopier ce début de rédaction sur la page de droite de leur copie, mais cette fois sans sauter de lignes, avec la mise en page d'une rédaction. Ils continuent au brouillon leur récit, en notant au fur et à mesure, sur une feuille jaune (couleur des fiches-outils) les groupes de mots dans lesquels ils appliquent le fait de langue sur lequel nous travaillons plus précisément dans cette expression écrite (pour ce devoir, il s'agit donc du passé composé et des accords des participes passés). Voir **DOC 3**

Quand je corrige, je fais la différence entre l'ORTH (marge de gauche) GR/LEX et les autres critères de correction (marge de droite).

La correction des rédactions demandera deux travaux :

- recopier sa correction corrigée et améliorée
- faire un ou deux exercices que je prépare à l'aide des phrases des élèves, et qui portent sur le fait de langue principal, mais aussi sur des faits de langue antérieurs pour lesquels j'ai encore trouvé des erreurs dans ce devoir

Emeline reprend ce travail en lycée **voir fiche Emeline**

En conjugaison

Le programme de collège prévoit que nous fassions apprendre aux élèves la conjugaison des verbes usuels : être, avoir, aller, un modèle du 1^{er} groupe, devoir, dire, faire, un modèle du 2^e groupe, prendre, savoir, venir, voir, vouloir, valoir, falloir, ceci à tous les temps de l'indicatif, et tous les modes, ainsi qu'à la voix passive, mais en répartissant cet apprentissage sur les 4 années. Nous avons donc adopté un programme qui respecte ces indications et qui est donné aux élèves dès le mois de septembre pour toute l'année scolaire. Les verbes modèles sont distribués aux élèves en début de 6^e et doivent les suivre jusqu'en 3^e. voir **DOC 4**

Les notions liées à la lecture des textes

De la 6^e à la 3^e, au cours des lectures analytiques, les élèves découvrent des notions que nous avons classées en 12 fiches :

1. Genres littéraires (roman, conte, théâtre, poésie...) 6^e 5^e 4^e 3^e
2. Registres ou tons des textes 6^e 5^e 4^e 3^e
3. Types de discours (narratif, descriptif...) 6^e 5^e 4^e 3^e
4. Figures de style, procédés littéraires et rhétoriques. 5^e 4^e 3^e
5. Etude d'images fixes. 6^e 5^e 4^e 3^e
6. Théâtre. 6^e 5^e 4^e 3^e
7. Notions de versification. 5^e 4^e 3^e
8. Narratologie. 4^e 3^e
9. Courants et mouvements littéraires. 4^e 3^e
10. Histoire des arts. 6^e 5^e 4^e 3^e
11. Les mots : sens et significations. 6^e 5^e 4^e 3^e
12. Argumentation. 3^e

Ces notions s'enrichissent et se complètent au fur et à mesure d'une année scolaire et des années suivantes, certaines notions n'intervenant qu'en 4^e ou en 3^e. Ces fiches seront donc conservées d'une année à l'autre au même titre que celles de grammaire.

Voir **DOC 5**. Claire reprend cette idée au lycée. Voir **DOC 6**

Un des exercices donnés fréquemment aux élèves de la 6^e à la 3^e consiste à leur demander d' « imiter » un texte, d' « écrire à la manière de... ». C'est effectivement en imitant les grands que l'on fait des progrès.

Mais...

Si tant de devoirs sont décevants, tant d'élèves démunis devant une telle demande, c'est peut-être que la tâche n'a pas été suffisamment décodée, fragmentée. Que faut-il imiter ? se dit l'élève, et il a raison...

Il est nécessaire pour que les élèves comprennent vraiment ce qui est demandé, de passer par un travail précis sur la langue, et pas seulement sur le vocabulaire, les images ; il faut aussi repérer la structure du texte à imiter, et pour cela passer par un travail grammatical sur la syntaxe.

On peut faire parodier toutes sortes de textes par les élèves, d'autant plus que la variété va leur permettre d'utiliser toutes sortes de constructions syntaxiques, et toutes sortes de progressions internes :

- un récit très structuré (6^e, **DOC 7**)
- un portrait, une description (4^e, **DOC 8**)
- un dialogue de théâtre (5^e, **DOC 9**)
- un poème en prose, une épigramme (3^e, **DOC 10**)
- un texte critique (3^e, **DOC 11**)
- un passage argumentatif (lycée, **DOC 12**)

Présentation des documents

Présentation générale

Au collège de Dun-le-Palestel. nous avons choisi depuis 2008 de rendre cohérent le travail de l'équipe de français.

- dans le choix du matériel demandé aux élèves
- dans la montée des savoirs et des outils des élèves

Pour cela, nous avons décidé que les élèves auraient un classeur dans lequel :

- les feuilles blanches serviraient aux études de textes.
- les copies blanches pour les contrôles
- les feuilles jaunes serviraient pour les « fiches-outils » que les élèves peuvent utiliser systématiquement, même pendant les contrôles, sans demander la permission.
 1. Compétences liées au français
 2. tenue du classeur de français, le matériel nécessaire
 3. présentation des copies doubles de français
 4. une écriture conforme aux codes de l'orthographe française
 5. améliorer son orthographe dans toutes les productions écrites + toutes les corrections de dictées sur feuilles jaunes
 6. une seule règle pour les accords des participes passés
 7. mémoriser un poème ou un texte en prose
 8. lecture autonome : comprendre ce qu'on lit
 9. critères de notation d'une rédaction
 10. faire ses devoirs efficacement
- les feuilles vertes seraient les fiches de grammaire, et devraient être gardées d'une année sur l'autre, jusqu'en 3e.
- les feuilles bleues seraient les notions nécessaires à l'analyse des textes et devraient aussi être gardées jusqu'en 3e.
 1. Genres littéraires (roman, conte, théâtre, poésie...) 6^e 5^e 4^e 3^e
 2. Registres ou tons des textes (comique, tragique, humoristique, merveilleux, fantastique...) 6^e 5^e 4^e 3^e
 3. Types de discours (narratif, descriptif...) 6^e 5^e 4^e 3^e
 4. Figures de style, procédés littéraires et rhétoriques. 5^e 4^e 3^e
 5. Etude d'images fixes. 6^e 5^e 4^e 3^e
 6. Théâtre. 6^e 5^e 4^e 3^e
 7. Notions de versification. 5^e 4^e 3^e
 8. Narratologie. 4^e 3^e
 9. Courants et mouvements littéraires. 4^e 3^e
 10. Histoire des arts. 6^e 5^e 4^e 3^e
 11. Les mots : sens et significations. 6^e 5^e 4^e 3^e
 12. Argumentation. 3^e

Le document O

Il s'agit de montrer aux collègues, avec trois exemples, que les notions de langue, dès la 6e, sont abordées sous forme de leçons, exercices, contrôles, mais aussi directement au service de la compréhension des textes

- Dans une séquence sur les textes fondateurs, en *étudiant La Conscience*, de Victor Hugo on peut aborder sous forme d'observation la valeur du passé antérieur (niveau 5e), et du coup confirmer ce qui a été appris sur les valeurs de l'imparfait, afin de mieux comprendre les derniers vers du poème.
- Dans un devoir de Brevet construit à partir de la dernière scène des *Caprices de Marianne*, on constate que la leçon de niveau 3^e sur le mode conditionnel et ses valeurs prend toute son importance pour faire apparaître le fond de l'échange entre deux personnages.
- Dans un autre devoir de type Brevet construit à partir du *Déserteur* de Boris Vian, en 3^e, on montre à quel point l'étude de la valeur des temps (présent, passé composé, futur simple) permet de dégager la structure d'un texte.

Le document 1

La fiche-outil n°5 est la même pour tous les élèves du collège de la 6^e à la 3^e. Ils l'utilisent pendant les dictées (le but est qu'ils aient recours aux règles au lieu d'écrire sans se poser de questions, et qu'ils finissent par mémoriser ces règles à force de les consulter, et ça marche...), pendant la correction des dictées (voir 2^e partie du DOC), pendant les rédactions etc. Les corrections de dictées se font sur feuilles jaunes et figurent après ce document : elles servent pour chaque élève à diagnostiquer individuellement les règles sur lesquelles il doit insister. Le tableau du début permet à l'élève de voir s'il fait des progrès, et à quoi il doit être attentif.

Cet outil se révèle très efficace, mais, d'une façon surprenante, pas du tout par des effets progressifs. Les progrès constatés arrivent souvent d'un seul coup, et de façon spectaculaire, l'élève passant par exemple de -10 à 14/20 ... Et parfois au 2^e trimestre de la 3^e, alors que l'élève l'utilise depuis trois ans ... Mystères du cerveau humain, et de la pédagogie...

Le document 2

...suit et complète la fiche-outil n°5, mais n'est utilisé qu'à partir du 2^e trimestre de 6^e.

Le document 3

Ce document représente trois heures de cours :

1^e heure : étude du fait de langue qui sera le plus nécessaire pour la rédaction ; rédaction du début du brouillon ; recopiage d'une page avec interlignes pour noter l'orthographe.

2e 3e heures : exercices construits à partir des phrases des élèves reprenant le fait de langue étudié ; correction individuelle des « dictées » ; recopiage de ce début avec mise en page de « rédaction » ; suite de la rédaction au brouillon ; recopiage de la rédaction, avec feuille jaune pour relever au fur et à mesure les passages qui utilisent le fait de langue étudié (une façon de les rendre plus attentifs à la difficulté)

Quand je corrige, je fais la différence entre l'ORTH (marge de gauche) GR/LEX et les autres critères de correction (marge de droite).

La correction des rédactions demandera deux travaux

- recopier sa correction corrigée et améliorée
- faire un ou deux exercices que je prépare à l'aide des phrases des élèves, et qui portent sur le fait de langue principal, mais aussi sur des faits de langue antérieurs pour lesquels j'ai encore trouvé des erreurs dans ce devoir

Le document 7

En 6e, les productions des élèves sont souvent indigentes sur le plan lexical et syntaxique. Un des exercices qui permettent d'améliorer la qualité de leurs écrits consiste à leur faire observer et imiter des structures de phrases et de textes, notamment des récits contenant des dialogues, et utilisant un niveau de langue soutenu.

Pour leur faire prendre conscience de l'importance de la structure dans un récit, l'étude des contes est précieuse, car on y trouve souvent des structures répétitives, ainsi qu'un vocabulaire riche et soutenu. C'est le cas pour les *Histoires comme ça* de Rudyard Kipling.

Dans le conte intitulé *Le Chat qui s'en va tout seul*, l'auteur imagine avec beaucoup d'humour comment la Première Femme, après avoir rapidement apprivoisé l'Homme Sauvage, va ruser pour apprivoiser les trois premiers animaux : le chien, le cheval et la vache, sans jamais réussir à apprivoiser le Chat, avec qui elle va pourtant passer un drôle de contrat. Les trois récits autour des trois premiers animaux présentent une structure parallèle, le troisième présentant des ellipses pour éviter la lassitude. On observe cela avec les élèves, puis on surligne, dans l'histoire du Poulain, ce qui est caractéristique du Poulain et devra être transformé s'il s'agit d'un autre animal (on vérifie en comparant avec le récit précédent qui concernait le Chien). Les élèves devront ensuite recopier le passage en l'adaptant à une poule.

J'ai vérifié plusieurs fois que si on donne ce travail à une classe de 6^e, en disant simplement « reproduisez la même structure que pour le Chien et le Poulain, mais avec un autre animal »...rien ne se passe, sauf pour deux élèves éventuellement. A partir du moment où les élèves se calent dans la structure observée, ils peuvent laisser le champ libre à leur imagination, et leurs productions sont à la fois correctes et amusantes.

Le document 8

Pendant l'année de 4^e, il est recommandé de faire écrire aux élèves une nouvelle, réaliste ou fantastique, qui sera l'occasion de travailler en profondeur les notions abordées en 6^e et 5^e : dialogues avec ponctuation adéquate, verbes de paroles variés, propositions incises complètes, descriptions utiles au récit, portraits précis en rapport avec le récit etc.

Dans ce but, sachant qu'une partie du corpus de 4^e se situe au XIX^e siècle, il peut être intéressant de faire un travail sur les portraits féminins :

- dans des romans du XIX^e siècle
- dans la peinture du XIX^e siècle

ce qui permet à un moment de la séquence de transférer les compétences acquises en observant la littérature vers les œuvres picturales.

En prenant les exemples littéraires chez des auteurs (Balzac, Flaubert, Gautier) dont les portraits sont d'une grande richesse lexicale et syntaxique), il s'agira d'abord de voir

- ce qui est décrit dans un portrait
- objectivité/subjectivité
- la place du point de vue (auteur ? narrateur ?)
- les images et figures de style, notamment les comparaisons

On travaille ensuite sur le groupe nominal et ses expansions, pour constater à quel point il est important de les varier dans un portrait ; on peut utiliser des adj. aussi banals que « petit » ou « grand », c'est la syntaxe de la phrase qui va faire que l'effet sera réussi ou pas...

Après avoir fait un travail d'HdA sur deux ou trois portraits de femmes, on essaie ensuite de garder la structure d'un ou deux portraits littéraires et de les transposer pour décrire les modèles des tableaux.

Le document 9

Pas d'indications supplémentaires, le document parle de lui-même. Nous sommes en 5e, les élèves sont moins dirigés qu'en 6^e, ils doivent donc faire à la fois :

- un effort d'imitation syntaxique
- un effort de transfert de temps, de lieu, de ton, de personnages, de lexique.

Le document 10

Le document présenté est extrait d'une 1^{ère} séquence de 3^e, dont le but est de parcourir genres et siècles à travers un thème commun (menteurs et mensonges), de façon à montrer aux élèves qu'en trois ans ils ont déjà appris beaucoup de choses, et de façon à réactiver ces savoirs, pour vérifier aussi que les fiches à conserver depuis la 6^e (grammaire et « notions ») sont bien toutes à l'appel.

La séquence part donc de l'Antiquité grecque pour aboutir au XX^e siècle français, en passant par tous les genres abordés de la 6^e à la 4^e.

Chaque texte ou extrait ne fait pas l'objet d'une lecture analytique approfondie, mais il est plutôt l'occasion de la vérification (ou de la consolidation) des savoirs antérieurs ; il est suivi en revanche, systématiquement, d'un petit travail d'écriture, le plus souvent « à la manière de », qui permet de vraiment vérifier, entre autres, la maîtrise du genre littéraire abordé.

Pour l'épigramme de Martial, il s'agira donc de produire une épigramme par élève, en étudiant puis en gardant la structure syntaxique précise du texte.

Le document 11

Les élèves de 3^e doivent produire cinq dossiers d'HdA, parmi lesquels peuvent figurer des peintures. Ils doivent dans ce cadre être capables de décrire, puis d'analyser un tableau, y compris en le comparant à d'autres œuvres du même peintre, de la même époque, ou à d'autres documents iconographiques.

D'autre part, ils doivent aussi manier l'argumentation, être capables de rédiger un article de presse, et cela permet au besoin de leur faire lire et imiter des articles d'écrivains comme Théophile Gautier ou Emile Zola décrivant, commentant, critiquant des tableaux de leur époque.

Le texte de Zola sur le tableau de Manet présentant une structure très claire et en même temps riche et variée, il conviendra d'abord de l'imiter au service d'un ou deux autres paysages, puis de prendre un extrait du texte de Théophile Gautier, d'en décortiquer la structure grammaticale et syntaxique, et de l'imiter, cette fois au service d'un autre portrait.

Le document 12

Ce document est une adaptation du travail syntaxique que propose Olivier Clavaud à ses élèves de 1^{ère}, quand ils abordent le texte de Montaigne extrait de son *Apologie de Raimond Sebond*. Une fois que la structure de la première phrase est identifiée et a servi à la compréhension des idées de l'auteur, il n'est pas inutile de la faire manipuler par les élèves en leur proposant un autre scénario, puis en leur demandant de trouver eux-mêmes d'autres scénarios.

Ce faisant, on vérifie :

- qu'ils maîtrisent et mémorisent partiellement la construction syntaxique complexe de ces phrases.
- qu'ils ont bien compris ce que Montaigne essaie de démontrer, puisqu'ils arrivent à le transposer dans des situations différentes et plus actuelles.